

Chronique Roubaissienne

BUREAU : 39, Rue Pauvrière, 39 — ROUBAIX
TELEPHONE — N° 322 — TELEPHONE

SOIETE REPUBLICAINE DES CONFERENCES POPULAIRES (Nord, Pas-de-Calais, Somme)

Comité Consultatif DES RETRAITES OUVRIÈRES ET PAYSANNES

Secrétariat Général : 5, Place de la Carre
LILLE

CONFERENCES DU DIMANCHE 2 juillet

1. LE QUENOY. — A 3 heures, salle de la mairie, conférence par M. Marcel Caen, avocat à la Cour d'appel de Paris.

2. BERLAIMONT. — A 3 heures, salle de la mairie, conférence par M. Merclier, juge de paix à Lille, sous la présidence de M. Jussot, maire, conseiller d'arrondissement.

3. BAVAI. — A 3 heures, salle de la mairie, conférence par M. Védérine, professeur à l'École pratique de Roubaix, sous la présidence de M. Derome, maire, conseiller d'arrondissement.

4. BAILLEUL. — A 8 heures 1/2 du soir, salle du « Canon d'Or », conférence par M. Bonnaire, professeur au collège de Dunkerque, sous la présidence de M. Oscar de Wincor.

5. AIX-NOULETTE (Pas-de-Calais). — Conférence à 11 heures du matin par M. De-neubourg, instituteur à Roubaix, officier d'académie, salle Musart, sous la présidence de M. le maire.

6. CARVIN. — Conférence, à 4 heures du soir, par M. De-neubourg, instituteur, officier d'académie, à la salle Carpentier, sous la présidence de M. Hequet, conseiller municipal.

LUNDI 3 juillet

7. GENECH. — Conférence, à 6 heures 1/2 du soir, par M. De-neubourg, officier d'académie, à la salle Delmer, sous la présidence de M. Cerisier.

Dans le Textile

REUNION DES TEINTURIERS

La réunion des teinturiers roubaissiens (salle de la colon) aura lieu ce soir jeudi, à 7 heures et demie, à « La Paix ».

Ordre du jour : Réponse des patrons aux demandes d'augmentation, rempli les conditions exigées par la section pour la gréviste aussi bien de l'ordinaire que de toute autre maladie de la peau. Il protège les régions atteintes des maux de l'air et des poussières. Il en détruit les germes nocifs et il permet à la gréviste de se manifester sans gêner ses collègues.

Les syndiqués devront se munir de leur livret de gréviste.

POUR LE MONUMENT GARRETTE

Les camarades qui désirent des listes de souscription pour le monument Garrette sont priés d'adresser au plus vite au citoyen Henri Le-fevre, à « La Paix ».

Il remplit les conditions indispensables

Grâce à ses infatigables propriétés isolantes, antiseptiques et curatives, Cadum, la nouvelle découverte, remplit les conditions exigées par la science pour la gréviste aussi bien de l'ordinaire que de toute autre maladie de la peau. Il protège les régions atteintes des maux de l'air et des poussières. Il en détruit les germes nocifs et il permet à la gréviste de se manifester sans gêner ses collègues.

Ces raisons ne sont pas de valeur. Elles font la force des collectives.

Les autres raisons, à l'ordre matériel, administratif ou particulier n'en sont pas moins appréciées, au point de vue de l'intérêt général, bien entendu.

Jetons d'abord les yeux sur le plan du projet d'annexion :

Roubaix versant un pleur sur le sort des habitants de la Verte-Rue, insiste sur ce fait que sa promenade publique coupe, séparant comme par une muraille de Chine, cette section de son chef-lieu.

Comment se fait-il que cette collectivité ne s'étende pas à toute la section ainsi éloignée du centre, et que son point laisse à Croix toute la portion de territoire qui se trouve au-delà de la rue d'Herbette ?

Cette découpe est toute arbitraire. Elle apparaît au plan comme une languette resserée, opprimée entre l'Herbette et ce qui serait Roubaix.

Cette opération incomplète démontre à l'évidence la fantaisie de l'opérateur, et l'inanité du prétexte qui la suggère.

Nous avons la attente de voir ce qui a été écrit, tout ce qui a été délibéré sur cette demande d'annexion.

Nous avons tout ce qui a été raconté sur la matière, nous nous sommes surtout demandé pourquoi ce père de famille si vigilant qu'est l'auteur de cette proposition d'union ne s'est pas d'abord enquis des intentions, des désirs de la future. C'est comme dans un mariage de raison, la dot, les espérances de la mariée sont alléchantes, peu importe qu'elle consente ou non on saura bien l'y contraindre.

Nous disons, nous, notre consentement est essentiel, il pèsera dans la balance du droit, dans la pesée de l'intérêt général.

Nous voyons bien en effet l'intérêt que la ville de Roubaix peut avoir, non seulement d'avoir un parc bien encadré, embelli de pourtours agréables.

C'est un intérêt de pur luxe.

Mais l'embellissement ne suffit pas à Roubaix. Roubaix désire le territoire pour percevoir, sur son étendue, les droits divers que les constructions riches pourraient lui rapporter. Roubaix ne veut pas que sa voisine profite des dépenses qu'elle a faites dans son parc, et qui en rendent le voisinage désirable.

Croix peut recevoir dans ses quartiers de la Makellerie, de l'Albuette, de la Limite, le trop plein de ses nécessités.

Roubaix n'admet pas de compensation : A Croix, les charges, à Roubaix, les bénéfices. C'est donc un intérêt de luxe, c'est une idée de lucre qui agite les auteurs de l'annexion.

Ces éléments seuls ne composent pas l'intérêt général.

Si nous examinons la question à notre point de vue, ce n'est pas l'idée de lucre qui vient à l'esprit, c'est celle d'une perte certaine, de charges imminentes qui se présentent.

Au point de vue de nos demeures, c'est l'annexion déjà prévue dans les dossiers de la préfecture qui nous en délogera.

Dans nos familles, les différents actes de la vie civile nous obligent à des déplacements plus grands, plus incommodes vers la mairie de Roubaix.

Nos enfants devront parcourir trois fois plus de chemin pour fréquenter les écoles communales par des routes moins sûres. Nos pauvres seront éloignés du bureau de bienfaisance, éloignés et oubliés sont à cet égard, facilement synonymes.

Nos morts devront être transportés aux extrémités de Roubaix.

L'annexion à Roubaix, entrainera pour nos budgets des charges et pour nous-mêmes des tracasseries certaines. N'est-ce pas le consommateur, parlant l'ouvrier qui paie en outre le plus fort part ?

Au contraire, le roubaissien qui, loin de son industrie, viendra sur cette partie aérée, reposante de notre section, ériger les palais somptueux paiera des contributions directes moins fortes qu'il est sur le territoire de Rou-

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX, du 28 Juin 1911

Naissances. — Geneviève Bertram, 1 rue de l'Épave; Roger Bouvy, rue Charles-Quint, 9; — Elvire Vanbeveren, rue Fossez-Jules, cour Aigle d'Or, 38; — René Caplon, rue Saint-André, 14; — Amédée Hustruete, rue de Naples, cour Desvieux, 3; — Geneviève Erabant, rue du Tilleul, 84; — Germaine Deleporte, contour Saint-Martin, 3; — Jeanne Decaluwe, rue d'Alger, 191.

Mariages. — Rachel Vanden Brande, 36 jours, rue des Longues Haies, cour Mullier, 6; — Fernand Vergin, 5 ans, rue du Fontenoy, 67.

Décès. — M. Léon Stien, maître de la Commune de Croix.

Monsieur le maire,

Nous soussignés, avons l'honneur de vous adresser, en vous priant de vouloir bien le faire parvenir aux autorités compétentes, l'avis motivé que nous avons à donner sur le projet d'annexion que la ville de Roubaix a posé concernant notre section.

Cet avis est le suivant :

Nous n'avons jamais désiré appartenir à Roubaix. Nous n'avons jamais demandé à être annexés à Roubaix.

Aujourd'hui, comme toujours, nous préférons être à Croix.

C'est formel.

Cette volonté expresse n'est pas seulement la nôtre.

Elle a été ainsi exprimée le 11 juin 1911, par les 91 votants qui sur nos noms ont opiné pour le maintien du statu quo vis-à-vis de la demande de la ville de Roubaix. Quatre voix seulement étaient opposées à notre bloc.

Quelles sont les raisons de cet attachement indéfectible de notre section à son chef-lieu ? Elles procèdent de deux ordres de raisons :

1. Les raisons « sentimentales » : amour de son clocher, amour de sa commune, affection d'une petite patrie ainsi composée dans la patrie plus grande par les aïeux, par l'association des familles qui ont fondé leurs assises sur un territoire, comme les plantes poussent dans le sol leurs racines enchevêtrées.

C'est pas impunément qu'on déplane de vieux arbres. Ce n'est pas sans danger, sans dommage, qu'on veut dissocier les conclusions d'une cité.

Ces raisons ne sont pas de valeur. Elles font la force des collectives.

Les autres raisons, à l'ordre matériel, administratif ou particulier n'en sont pas moins appréciées, au point de vue de l'intérêt général, bien entendu.

Jetons d'abord les yeux sur le plan du projet d'annexion :

Roubaix versant un pleur sur le sort des habitants de la Verte-Rue, insiste sur ce fait que sa promenade publique coupe, séparant comme par une muraille de Chine, cette section de son chef-lieu.

Comment se fait-il que cette collectivité ne s'étende pas à toute la section ainsi éloignée du centre, et que son point laisse à Croix toute la portion de territoire qui se trouve au-delà de la rue d'Herbette ?

Cette découpe est toute arbitraire. Elle apparaît au plan comme une languette resserée, opprimée entre l'Herbette et ce qui serait Roubaix.

Cette opération incomplète démontre à l'évidence la fantaisie de l'opérateur, et l'inanité du prétexte qui la suggère.

Nous avons la attente de voir ce qui a été écrit, tout ce qui a été délibéré sur cette demande d'annexion.

Nous avons tout ce qui a été raconté sur la matière, nous nous sommes surtout demandé pourquoi ce père de famille si vigilant qu'est l'auteur de cette proposition d'union ne s'est pas d'abord enquis des intentions, des désirs de la future. C'est comme dans un mariage de raison, la dot, les espérances de la mariée sont alléchantes, peu importe qu'elle consente ou non on saura bien l'y contraindre.

Nous disons, nous, notre consentement est essentiel, il pèsera dans la balance du droit, dans la pesée de l'intérêt général.

Nous voyons bien en effet l'intérêt que la ville de Roubaix peut avoir, non seulement d'avoir un parc bien encadré, embelli de pourtours agréables.

C'est un intérêt de pur luxe.

Mais l'embellissement ne suffit pas à Roubaix. Roubaix désire le territoire pour percevoir, sur son étendue, les droits divers que les constructions riches pourraient lui rapporter. Roubaix ne veut pas que sa voisine profite des dépenses qu'elle a faites dans son parc, et qui en rendent le voisinage désirable.

Croix peut recevoir dans ses quartiers de la Makellerie, de l'Albuette, de la Limite, le trop plein de ses nécessités.

Roubaix n'admet pas de compensation : A Croix, les charges, à Roubaix, les bénéfices. C'est donc un intérêt de luxe, c'est une idée de lucre qui agite les auteurs de l'annexion.

Ces éléments seuls ne composent pas l'intérêt général.

Si nous examinons la question à notre point de vue, ce n'est pas l'idée de lucre qui vient à l'esprit, c'est celle d'une perte certaine, de charges imminentes qui se présentent.

Au point de vue de nos demeures, c'est l'annexion déjà prévue dans les dossiers de la préfecture qui nous en délogera.

Dans nos familles, les différents actes de la vie civile nous obligent à des déplacements plus grands, plus incommodes vers la mairie de Roubaix.

Nos enfants devront parcourir trois fois plus de chemin pour fréquenter les écoles communales par des routes moins sûres. Nos pauvres seront éloignés du bureau de bienfaisance, éloignés et oubliés sont à cet égard, facilement synonymes.

Nos morts devront être transportés aux extrémités de Roubaix.

L'annexion à Roubaix, entrainera pour nos budgets des charges et pour nous-mêmes des tracasseries certaines. N'est-ce pas le consommateur, parlant l'ouvrier qui paie en outre le plus fort part ?

Au contraire, le roubaissien qui, loin de son industrie, viendra sur cette partie aérée, reposante de notre section, ériger les palais somptueux paiera des contributions directes moins fortes qu'il est sur le territoire de Rou-

baix. Il sera dégrèvé de tout ce que l'impôt apporte, pour alléger le budget de la ville.

Il bénéficiera donc de ce que le consommateur ouvrier ou non paiera à l'octroi. Comparons ces deux situations des voisins.

L'un cherchant à s'embellir et à s'enrichir, l'autre évitant de s'appauvrir.

Entre eux, le droit d'hésiter pas : il précède qui lutte pour la vie.

L'intérêt général est-il ici contraire au droit ?

Nous ne le pensons pas.

Et du reste, si l'union était consommée, quand les promesses d'affection, de respect, d'aujourd'hui, seront mises à l'épreuve, il aura subi les injures du temps, il en sera de nous comme de pauvres délaissés, loin des yeux, sont loin du cœur.

Les quartiers excentriques échappent à l'attention des solliciteurs des grandes villes et les autres communes que Lille a annexées ne souffrent-elles pas de décroissement rapide, comme le corps grandit trop vite et chez lequel le sang ne coule que lentement aux extrémités.

Roubaix affirme gratuitement que ce n'est pas pour nous que nous ne demandons pas à être annexés à Roubaix, mais cela ne nous empêche pas de nous préférer nous-mêmes. En tous cas, nous préférons notre situation actuelle, mais paisible, à des changements qui nous bouleverseraient le seul plaisir de quelques-uns.

Aussi, pour nous résumer, nous disons que nos intérêts ne sont pas opposés au chef de Croix. C'est pourquoi nous nous rai-

sons à l'avis du conseil municipal de cette commune.

En ce disant, nous croyons avoir compris et bien traduit les sentiments des vieux croisiens et des nouveaux qui nous ont confiés leurs intérêts, c'est en plebiscite de nos intérêts de notre côté nous avons pu dire que les patriciens et les sénateurs qui disent maintenant qu'est le droit, ou qu'est la justice. La parole va leur être donnée.

Le président : DEVOST.

Le secrétaire : J. DEGEZELLE et les membres : MESPLOMRE Jules, LARISTAN Gustave, RAVERTZ Adrien.

RENTES OUVRIÈRES. — A l'usine agricole Jeanne Walleux, 20 ans, domiciliée rue de l'Épave, à Roubaix, en dressant un morceau de bois, s'est coupé l'extrémité de l'index gauche, 3 semaines de repos, indemnité de 10 francs.

Même usine, J.-B. Vandenberghe, 36 ans, de Mulhouse, blessure à la jambe droite par chute d'une pièce de bois, 10 jours de repos.

WASQUEHAL
EN DÉCHARGEANT DES CAISSES. — J. Filature du Nord, un ouvrier, Louis Dupont 23 ans, demeurant aux Biers, occupé à décharger des caisses, s'est d'un coup de pied, fait tomber sur sa tête une caisse, 12 jours de repos, indemnité de 10 francs.

ETAT-CIVIL DE WASQUEHAL. — Naissance : Marie Maertens, à la Maternité.

WATTRELOS
GUÊDE A WATTRELOS. — Nos rapports de la commune de Wattrelos, dans la Grande-Place, une grande réunion publique et contradictoire sur les « Retraites Ouvrières ».

Orateurs : Jules Guesde, député de Roubaix-Wattrelos, Compère-Morel, député du Gard et Lebas, conseiller général de Roubaix-Wattrelos.

BELEGAR. — Nous avons annoncé l'autre jour, l'arrestation d'Auguste Deschamps pour jeu de hasard à la duchesse de Wattrelos.

L'enquête a fait savoir que Deschamps était recherché pour les mêmes faits sur le territoire de Rouen. Ajoutons que Deschamps est récidiviste.

LYS
ACCIDENT. — Léon Verdonck, voiturier, est tombé de sa voiture et s'est cassé la cheville à deux endroits.

ETAT CIVIL DE LYS. — Naissance : André Corman, rue du Bois.

Publication de mariage : Edmond Duquesne, employé, et Clémence Héle, étudiante.

BOURHELLES
ACCIDENT. — François Barbiere, 60 ans, s'est brisé la cheville en sortant un chariot d'un hangar.

ETAT CIVIL DE BOURHELLES. — Naissance : Jeanne Manche, rue des Recreux.

Décès : Clément Debuchy, 41 ans, fermier à la Posterie.

HEM
VOL. — Un malandrin nocturne a cambriolé la ferme Clotaire Jonville et a emporté : chocolat, café, éponge et savonnette, valeur 4 fr.

ACCIDENT. — Gruloos Victor, manoeuvre chez Briet, s'est fait des déchirures musculaires en maniant du mortier, 15 jours de repos. Docteur Cassebaum.

LES NOURRISSONS. — La commission municipale des nourrissons a en lieu hier par les soins de M. le docteur Courbon, aide de Mlle la sage-femme et de M. Gosselin, aimable secrétaire de l'œuvre.

ETAT CIVIL D'HEM. — Naissance : Carotte Albert, Trois-Baudets.

Décès : Charles Dillies, 6 mois, Petit-Lanoy. — Carotte Albert, 1 heure, Trois-Baudets.

SALLY
LA DIVAGATION DES CHIENS. — Procès-verbal a été dressé à Flore Jovanoux, épicière, dont le chien divaguait.

CYRIND
LE MARCHÉ. — Au marché, le beurre a été vendu à fr. 40 la livre et les œufs à fr. 70 les 26.

BOUYNES
PROCES-VERBAL. — Procès-verbal a été dressé à Adolphe Drague, 28 ans, sans profession ni domicile, trouvé en état d'ivresse et de vagabondage.

GAZETTE TOURQUENNOISE

DEUX CYCLISTES SE RENCONTRENT
Mercredi après-midi, vers deux heures et demie, deux cyclistes, Désiré Montagne, rue Saint-Georges, 189, à Roubaix, et Joseph Baert, marchand de déchets, rue des Caliers, ont eu une collision rue Saint-Jacques. La machine de M. Montagne alla rouler sous la voiture d'un marchand de beurre et fut déformée.

EN TOMBANT SUR UN CRIC
François Vandeweyer, 50 ans, homme de peine chez M. Jules Bourgeois, entrepreneur, rue de la Croix-Rouge, en déchargeant une chaudière à la gare tomba sur un cric. Il en est résulté une plaie par arrachement à la jambe droite et un décollement du fragment de la malléole externe gauche. Le docteur Playoust a prescrit six jours de repos.

LE DOIGT DANS L'ENGRENAGE
Une coiffeuse de MM. E. et P. Toilemonde, boulevard Gambetta, Mlle Marie Ouel, 11 ans, a eu le majeur droit pris dans les

engrenages du cylindre dévireur. Il en est résulté une plaie contuse. Le docteur Dispa lui a prescrit trois semaines de repos.

LA COURSE TOURCOING-FLEURBAIX
Voici les résultats de la course Tourcoing-Fleurbaix et retour, soit 70 kilomètres.

Malgré un temps incertain une assistance considérable se pressait pour acclamer les vainqueurs de la course Tourcoing-Fleurbaix et retour, organisée par le Vélo-Club du Levant, ayant son siège à Tourcoing, 75, rue Augereau. Cette course qui a obtenu un très grand succès a réuni 63 coureurs dont 5 handicapés. Les arrivés eurent leur chef Victor Saifers, secrétaire du V. C. L., rue Winoc-Chocquet. L'organisation a été parfaite.

Voici l'ordre des arrivées : 1er, Robitaille, en 2 h. 07 m. ; 2e, Boet Georges ; 3e, Legrand Alphonse ; 4e, Demarec Arthur ; 5e, Saemy ; 6e, Desmaret Léon ; 7e, Mastelina Gastave ; 8e, Holvoet ; 9e, Honoré Louis ; 10e, Parmentier Ernest ; 11e, Nadi Ruel ; 12e, Nutens Jérôme ; 13e, Cousselle Jules ; 14e, Vanstappen ; 15e, Pipe Joseph ; 16e, Vandenberghe ; 17e, Alexis Lepait ; 18e, Bertin Pierre ; 19e, Odile Sura ; 20e, Duvalier Georges.

La remise des prix aura lieu le lundi 3 juillet chez Victor Deras, rue de Bouvines, 57, à 7 heures 1/2 du soir.

L'AVENIR DU PROLETARIAT
Les membres du comité sont priés de vouloir bien assister à l'assemblée générale de l'Association des prolétaires, qui aura lieu le 2 juillet, à 10 heures 1/2 très précises du matin, au café du Centre, place de la République.

Ordre du jour : 1. Distribution des parts de remboursements. 2. Désignation des délégués devant former le bureau.

INSTITUT COLBERT
Cours professionnels industriels et commerciaux.

Le conseil de perfectionnement de l'école ayant institué un diplôme et des certificats de capacité pour les élèves qui suivent les cours du soir et du dimanche, des examens ont eu lieu pour la première fois la semaine dernière et ont été passés devant des commissions spéciales composées de professeurs, d'industriels et de commerçants. Nous en donnons le résultat ci-dessous :

Groupe industriel. — Ont obtenu le certificat de capacité : Desain (craquel industriel), 1er, MM. Magnan Alfred ; 2e, Steelaad Edmond ; 3e, Dumex Clément ; 4e, Marec Désiré, mention bien ; 5e, Lefebvre Henri ; 6e, Roupa Marcel ; 7e, Winnaams Joseph.

Travaux pratiques aux ateliers et technologie (ajustage). 1er, Deleschue Alfred ; 2e, Decanter Paul, mention bien ; 3e, Dumex Clément ; 4e, Roupa Gustave ; 5e, Aversaert Jules.

(Tourage). Coupé : (Forge) Declercq Auguste, mention bien. (Menuiserie) : 1er, Vicogne Georges, mention bien ; 2e, Delbar Jean.

Calcul professionnel. Leclercq Lucien, mention très bien.

Groupe commercial. — Ont obtenu le certificat de capacité : Langrand Auguste, 1er, Coclet Louis ; 2e, Debrahander Marcel ; 3e, Motte Albert, mention bien ; 4e, Leveque Eue ; 5e, Niquet Marcel ; 6e, Vansteenkiste Albert.

Langue allemande. 1er, Roela Oscar, mention très bien ; 2e, Laporte Jean.

Textiles (groupe commercial). 1er, Marhem Vincent, mention très bien ; 2e, Carotte Maurice ; 3e, José Tomas de Solo ; 4e, Hatakeyama, mention bien ; 5e, Holbecq Lucien.

ETAT-CIVIL
de TOURCOING du 28 Juin 1911

Naissances. — Delphine Marcel, rue de Carvin, 20; — Declercq Denise, place Charles Roussel, 2; — Perrin Jean, rue Houcard, 70.

Décès. — Lefebvre Gustave, 56 ans, trieur, rue des Fauvettes, 141.

BOUSBEQUE
Un noyé dans la Lys

Abel Degryse, 26 ans, manoeuvre à la papeterie Dalle frères et Lecomte, de Bousbecque, a été trouvé noyé dans la Lys à la nage pour regagner son domicile.

Un douanier, M. Meurisse, se jeta à l'eau pour le sauver mais ne put y réussir, et faillit lui-même être victime de son courage car il venait de manger.

Degryse était marié et père d'un enfant.

Valenciennes
HALTE-LA !

La police a mis en état d'arrestation le nommé Jean Henri, manoeuvre, rue de Lille, recherché pour vol et complicité par le parquet de Lille.

Il se cachait à Valenciennes sous le nom de Henri Deprez.

AU CONSERVATOIRE
MM. Leclercq et Bécart, anciens élèves de l'école de musique de Valenciennes (classe de M. Wallerand), élèves du Conservatoire de Paris, classe de trompettes, viennent d'obtenir un brillant succès.

M. Leclercq a remporté le premier prix, et M. Bécart, le second prix.

CHEZ LES ORPHEONISTES
Le Société des orpheonistes valenciennes a élu M. Joseph Louzon président d'honneur ; M. Albert Carlier président actif en remplacement de M. Dermoy, décédé, et M. Jules Poulain, vice-président.

NOS ARTISTES
Noire Emilyenon, M. Hugo Fontaine, ténor, vient d'obtenir au concours du Conservatoire le deuxième prix de chant.

LES SOUS-OFFS
Les membres de l'Association Amicale des Anciens du 187e se sont réunis en assemblée générale dimanche dernier, à leur siège, café de Mulich.

Après la lecture du compte-rendu de la situation morale et financière qui sont des plus prospères, ils ont décidé d'organiser un banquet dans le courant du mois d'octobre et une fête en janvier.

LES CONSERVES
M. le commissaire central a prié hier des échouilleurs de conserveries de différents épiciers de Lille, ils ont été expédiés au laboratoire municipal de Lille aux fins d'analyse.

CARESSÉS CONJUGALES
En sortant de l'audience correctionnelle, le nommé Charles-Céleste se jeta soudain sur lui, parait-il, le saisit à la gorge et lui déchira sa cravate. Jery a porté plainte contre sa femme.

ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES
ANZEN

LE PORTE-MONNAIE. — Le mineur Victor Degauque, 20 ans, demeurant à la pension Garnier, rue de Saint-Amand, avait laissé dans la poche d'un veston accroché dans sa chambre son porte-monnaie contenant 16 fr. 10. Lorsqu'il vint pour le reprendre, celui-ci était disparu.

On soupçonne de ce vol un pensionnaire, le journalier..., qui quitta l'auberge ce jour-là, et depuis lors est disparu.

Une enquête est ouverte.

EN BAS DE L'ECHELLE. — Au cours de son travail, le manoeuvre Anselin, âgé de 39 ans, travaillant chez M. Cachoux, rue de Saint-Amand, est tombé d'une échelle et s'est blessé à la jambe gauche.

Il subira une incapacité de travail d'une vingtaine de jours.

THIENGELES
Mme Alfred Leclercq revenait de Condé, vers huit heures et demie du soir, lorsqu'elle rencontra, non loin de chez elle, la femme Damien Léon et sa fille Blanche. Celle-ci saisit la femme Leclercq par les cheveux et lui porta plusieurs coups de poing. La mère fit de même. Mme Leclercq a porté plainte.

LES HARCOTS. — Le mineur Emile Millet possédait, au lieu dit « Le Bois Cocquillon », un magnifique champ de haricots. Dans le courant de la nuit on a arraché ces légumes sur une superficie de 35 mètres carrés environ.